

La Bataille de Neufchâteau (22 août 1914)

Le plan de la 4e armée française en ce 22 août 1914 consiste à enfoncer le flanc gauche de l'armée allemande fortement avancée en Belgique par une attaque d'envergure vers le nord depuis Mercy-le-Haut jusqu'à Maissin, soit un front de plus de 100 kilomètres, tandis que les Anglais sont engagés dans la région de Mons. C'est dans ce contexte que la 5e brigade d'infanterie coloniale, commandée par le Général Goulet, quitte Les Bulles pour Neufchâteau, son objectif du jour à atteindre pour 11h. La marche est éprouvante, régulièrement ralentie par des reconnaissances allemandes qui n'hésitent pas à faire le coup de feu. Pourtant, la brigade respecte son horaire !

Le 23e régiment d'infanterie coloniale, en avant-poste, ne s'attend pas à rencontrer de nombreuses troupes allemandes au sortir de Neufchâteau sur la route de Bertrix, de l'autre côté de la colline de la Hette. Le combat s'engage immédiatement, les adversaires étant l'un et l'autre surpris de la présence de l'ennemi. Le colonel français Nèple établit son quartier général à Malome et tente d'occuper le bois d'Ospôt, mais ses compagnies en sont chassées. Les Allemands de la 21e division d'infanterie couperont toute communication jusqu'à la fin de la bataille, empêchant renforts et retraites. La Hette sera un des deux fronts, isolés de l'autre pourtant tout proche.

Le général Goulet tente en effet une manœuvre de débordement vers l'est avec son autre régiment, le 21e du colonel Aubé. Depuis Montplainchamps, il se dirige vers Nolinfaing et Le Sart avant de pivoter vers le Nord et attaquer de front le bois d'Ospôt aux mains des Allemands. Il s'agit aussi de préparer l'arrivée de la 3e division d'infanterie coloniale sur la route en provenance de Rossignol, sans savoir que celle-ci s'y fait massacrer. Mais les Allemands de la 25e division renforcent déjà le dispositif défensif et bientôt, le rapport des troupes est largement en leur faveur : un contre six à la fin des combats. S'ajoute également le déploiement de batteries d'artillerie, dont de l'artillerie lourde. Les charges d'infanterie françaises n'aboutiront qu'à davantage de tués et de blessés. Bientôt, les Allemands ont l'initiative sur tous les fronts.



Après avoir tenté d'envoyer des renforts partout, car la situation est critique tant sur sa gauche que sur sa droite, voyant la situation désespérée, le général Goulet décide la retraite vers 16h00. L'arrière-garde, positionnée en bordure du bois de Chiny au sud de Grapfontaine, permettra le retrait d'une petite moitié des 6000 Marsouins engagés vers la France. 1050 des manquants sont morts sur le champ de bataille. Les Allemands compteront quelque 400 tués.

La résistance acharnée des Français fait croire aux Allemands qu'ils ont livré bataille contre toute une division. Ceux-ci ne poursuivent pas les vaincus, par crainte de nouveaux combats meurtriers.

La Bataille de Neufchâteau fait partie de la vingtaine d'affrontements isolés de la Bataille des Frontières. Comme tous les autres, elle se solde par une défaite française. 27.000 soldats français meurent le 22 août 1914, faisant de ce jour le plus meurtrier de toute l'histoire militaire française.

